

# Larmes... d'apothicaire !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229037>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## SI VOUS ALLEZ...

... à Orbe — riche de choses intéressantes — vous remarquerez en entrant en ville, à proximité du collège, un ancien hôtel à l'enseigne des Deux Poissons. Vous pouvez vous arrêter devant ce bâtiment, c'est un témoin de l'histoire de la petite cité, qui dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, releva de la famille des sires de Montfaucon et comtes de Montbéliard. Il s'agit du couvent de Sainte Claire, fondé ensuite de bulle papale de 1426, par l'une des descendantes, Jeanne, première femme de Louis de Chalon, qui fit donner les jardins le long des murailles. Ce couvent abrita des femmes appartenant à la plus haute noblesse du pays, dont la plus illustre fut Loyse, fille du duc Amédée IX, qui prit le voile en 1492. Dès la Réformation, les religieuses furent en butte à de nombreuses tribulations, jusqu'au moment du « plus » où elles durent quitter en 1555. Le couvent, qui avait repris les armes de sa fondatrice, deux bars d'or adossés sur un champ rouge, fut vendu à la ville d'Orbe en 1556, qui reprit ces armes pour elle.

Ad. Decollogny.

### Les deux portes... !

Un brave villageois arrive à la gare. Il est vivement contrarié en lisant sur les deux portes de certain édicule :  
*Pour messieurs — Pour dames...*

— *Diabe t'einlèvâi, et pas on pouïro petit câro po lè païsan.*

(Le diable t'emporte ! Et pas un pauvre « petit coin » pour les paysans.)

### Larmes... d'apothicaire !

Un pharmacien, se disputait vivement un soir avec sa femme qui finit par éclater en sanglots.

— *Tes pleurs ne me touchent pas, dit le mari, je les ai analysées, ils ne contiennent qu'une très petite partie de phosphate de chaux et un peu de chlorure de sodium. Tout le reste n'est que de l'eau.*

